

Extrait du Spyworld Actu

<http://spyworld.spyworld-actu.com/spip.php?article2470>

Comment HP a espionné les membres de son conseil d'administration

- Informatique - Hardware -



Date de mise en ligne : jeudi 7 septembre 2006

Spyworld Actu

Le groupe américain a fait appel à des détectives pour identifier un des membres du conseil d'administration qui a divulgué des informations à la presse. Ils auraient procédé à des écoutes téléphoniques illégales d'administrateurs. Une enquête est ouverte.

La direction de HP a reconnu, mercredi 6 septembre, avoir recouru à des détectives privés pour enquêter sur son propre conseil d'administration (CA) afin de repérer la source de certaines informations diffusées dans la presse.

Des informations principalement divulguées par CNET News.com, [en janvier dernier](#). Notre rédaction américaine dévoilait alors que les membres du conseil d'administration et son [P-DG Mark Hurd](#) s'étaient réunis pendant plusieurs jours en Californie, pour élaborer la stratégie à long terme du groupe.

L'article a apparemment déplu à Patricia Dunn, la présidente du conseil, qui a diligenté une enquête.

La méthode n'a pas été du goût de Tom Perkins, président du comité de gouvernance d'entreprise de HP et également membre du CA. À l'époque, il a conseillé tout simplement d'interroger les administrateurs sur l'identité de la source citée dans l'article et de demander à cette personne qu'elle présente des excuses.

Le résultat de l'enquête a permis d'identifier George Keyworth comme l'auteur des fuites. Son mandat n'a pas été renouvelé, comme il l'est indiqué dans [le rapport](#) transmis par HP à la SEC, le gendarme boursier américain.

En signe de protestation, Tom Perkins vient de donner sa démission ; il déplore les moyens employés par les enquêteurs pour parvenir à leur fin.

Espionnage téléphonique ?

Selon nos sources, des écoutes des conversations téléphoniques ont été mises en place en ciblant certains responsables. Un détective privé engagé par HP aurait fait appel à un courtier en données pour rassembler des informations sur les appels téléphoniques passés et reçus par les administrateurs.

Ces méthodes font actuellement l'objet d'une enquête menée par le procureur général de Californie ; et des enquêteurs fédéraux tentent d'établir s'il s'agit d'un cas d'« espionnage téléphonique » ("pretexting" en anglais). C'est une pratique qui consiste à se faire communiquer la liste des appels téléphoniques d'abonnés sous de faux prétextes. Elle peut s'avérer illégale dans certains cas précis, par exemple afin d'obtenir des informations financières.

Dans [une lettre](#) adressée au conseil d'administration de HP, Tom Perkins assure que sa ligne téléphonique a été surveillée de manière illégale car les détectives auraient usurpé son identité auprès de l'opérateur AT&T, afin d'obtenir des informations sur son compte.

Selon la section 17.500 de la réglementation du commerce de Californie, il est interdit à quiconque de faire des déclarations « fausses ou trompeuses » ; les violations étant passibles de six mois d'emprisonnement et d'une amende de 2.500 dollars.

Comment HP a espionné les membres de son conseil d'administration

Cette affaire d'enquête survient alors que le groupe américain traverse une période plutôt faste, enregistrant une forte hausse de ses revenus après des années de performances en demi-teintes.

Post-scriptum :

<http://www.zdnet.fr/actualites/info...>